

# ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

## Musique : retour de Massako sur scène ?

**L'ORCHESTRE** des Forces armées gabonaises (FAG) sort des sentiers battus. Les jeunes artistes de la nouvelle génération devraient poursuivre l'oeuvre des pères fondateurs aujourd'hui disparus, dans l'esprit et la lettre définis à la création de l'orchestre. L'arme pour défendre la Nation, la musique pour adoucir les moeurs. C'est la vision du promoteur, le général de division, chef d'Etat-major général des Forces armées gabonaises. Vision qui doit tenir compte du temps présent.

Isaac MUKETA MUELE  
Libreville/Gabon

LES Gabonais des générations 70-80 se souviennent sans nul doute encore des noms tels que Nono Michima, Mackjoss et bien d'autres. De même qu'ils ont en mémoire des compositions musicales du genre "Chéri mutema nguengui", "Le boucher", "Jamais de la vie", etc. Pendant plusieurs décennies, ces artistes et leur répertoire ont enflammé l'univers musical national, et même au-delà des frontières, sous la bannière de l'orchestre des Forces armées gabonaises (FAG), Massako.

"La célébrité de Massako à travers le monde faisait également la fierté de l'armée gabonaise et de tous les militaires que nous étions. Lors des grandes cérémonies officielles et des concerts nationaux ou internationaux, Mackjoss et ses compères faisaient honneur à la nation", se souvient M. Bounzanga, militaire aujourd'hui à la retraite. À la question de savoir d'où est venue l'idée de créer un orchestre au sein des Forces armées, quand on sait que l'armée a plutôt des missions de sécurité et de protection de la nation, Petit-Jean Eko-Ella, adjudant-chef major, actuel chef d'orchestre, répond : "D'après l'histoire, le père fondateur est l'ancien président de la République, Albert-Bernard Bongo. Le 16 février 1971, il prit le décret présidentiel portant création d'un département de musique dans les Forces armées gabonaises, composé d'une fanfare et d'un orchestre,

chapeauté par le caporal-chef Aloli. En 1976, l'orchestre devint Massako (qui veut dire applaudissements, en langue

"Massako doit se relancer. Ce n'est pas fortuit qu'Omar Bongo Ondimba, en son temps, l'avait institué en prenant un décret. L'armée en or est aussi faite de musique".

civils bénéficiaient des émoluments en qualité d'ouvriers civils. Ils étaient payés sur le budget de la main-d'œuvre non-permanente. Les militaires étaient tous du Régiment de commandement d'appui et de soutien (RCAS), de la compagnie de base et du quartier général (CBQG)", explique le chef d'orchestre. Le groupe fit alors des merveilles dans l'univers musical gabonais et au-delà des frontières. "J'ai voyagé en Martinique, en Guadeloupe, personne ne te ressemble". Un titre de l'orchestre militaire qui vante tous les mérites d'un Gabon prospère convoité par les nations amies. Or, "le 13 décembre 1993, pour relever le défi lancé par les musiciens expatriés qui venaient de boycotter un événement officiel, le général Idriss Ngari intime l'ordre au principal manager de l'orchestre de le rajeunir en recrutant de jeunes artistes

nationaux. Ce qui fut fait. Quelques années plus tard, en 1996, Massako passe en mode "Nouvelle génération", rappelle Samuel Nzikou alias Yatito, militaire retraité et guitare basse de l'orchestre.

"Mais Mackjoss est admis à faire valoir ses droits à la retraite la même année. Il décède après. Massako plonge alors dans une léthargie. Pendant près de vingt-trois ans, le groupe s'est déconstruit et est demeuré aphone. Il y a trois ans que le général Auguste Bibayi m'avait confié la mission de reconstruire l'orchestre. Dans la même approche, le général de division, chef d'état-major général des Forces armées, Yves Ditengou, s'y met avec détermination pour relancer les choses dans la perspective d'une nouvelle génération. Dans l'esprit de se référer au style des anciens, mais surtout d'avoir les compétences de créativité. Car, l'oeuvre de feu le président Omar Bongo Ondimba devait être promue et pérenisée", renseigne l'adjudant Eko-Ella.

"Massako doit se relancer. Ce n'est pas fortuit qu'Omar Bongo Ondimba, en son temps, l'avait institué en prenant un décret. L'armée en or est aussi faite de musique", estime le nouveau chef d'état-major. Les artistes musiciens tiennent alors à relever ce défi de ramener Massako sur la scène musicale.

Aussi, les séances de répétition s'intensifient-elles au camp Baraka. L'orchestre vit au rythme de prestations, tous les dimanches, au mess mixte des Forces armées gabonaises.



Photo : IMM

Les artistes de Massako surpris au cours d'une séance de répétition



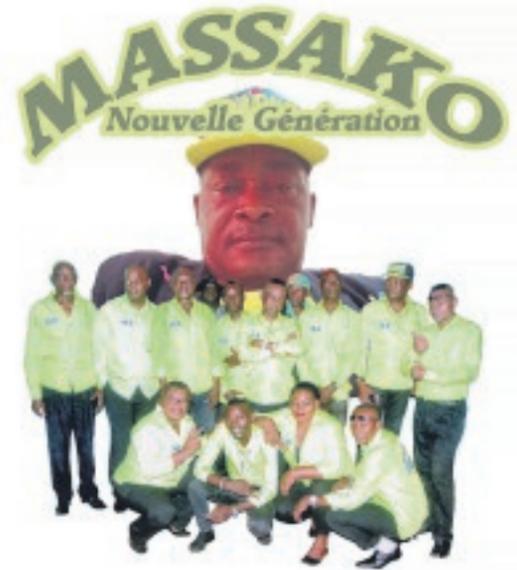
Photo : IMM

magazine.union@sonapresse.com



Photo: IMM

## Les albums de la nouvelle tendance



IMM  
Libreville/Gabon

ENCADRE par la hiérarchie des Forces armées gabonaises (FAG), l'orchestre Massako a, en perspective, la mise sur le marché de deux produits. "Nouvelle génération" est un maxi-single de deux titres : "Unissons-nous" et "Hommage à Mackjoss".

L'appel à l'unisson, le premier titre de l'œuvre musicale, fait écho aux valeurs de citoyenneté que véhicule l'hymne national gabonais. Le second titre, quant à lui, est une reconnaissance à cet homme qui a donné une image forte à l'armée gabonaise à travers la musique. Le second produit estampillé "Femme africaine", est un album de huit titres : Héritage, Rivali-

té, Femme africaine, Moutouki, Show show, Oyenga, Ngoura famille et Chérie Chimène. Des titres dont le contenu très fourni en enseignements est tiré de la vie quotidienne. Ils viennent ainsi relancer les activités artistiques et briser le silence musical de l'orchestre des Forces armées gabonaises qui voudrait retrouver son lustre d'antan.

"Travaillez d'arrache-pied, faites de bonnes productions et nous vous accompagnerons", promet à ses troupes le chef d'état-major général des Forces armées gabonaises.

u camp Baraka.



## La mission musicale

IMM  
Libreville/Gabon

"L'ESPRIT du décret présidentiel de 1971 demeure : un cadre de travail et des instruments à votre disposition. Vous avez la mission de relancer à cor et à cri les rythmes moderne et traditionnel de l'orchestre Massako", recommande à ses collaborateurs le général de division, chef d'état-

major général des Forces armées, Yves Ditengou. Le chef d'orchestre, l'adjudant-chef major Petit-Jean Eko-Ella et ses coresponsables, Gérard Fouda et Freddy Banda, sont à

l'œuvre. À eux incombe la formation des militaires qui voudraient faire carrière dans la musique à Massako et le recrutement des musiciens civils. Le travail musical consistera à doter les artistes des capacités d'interpréter les anciens albums pour garder l'esprit du groupe. D'aller sur les nouveaux chantiers afin de produire de nouveaux albums. Les musiciens de l'orchestre des Forces armées

gabonaises (FAG) ont à cet effet bénéficié, dernièrement, des instructions d'un conseiller technique averti, à leur salle de répétition du camp Baraka. "Massako en mode Nouvelle génération. Vous devez comprendre qu'un artiste est celui qui montre du doigt une parcelle du monde. Vos productions doivent garantir la qualité, l'hygiène, la sécurité et l'environnement musical", exige Yves Ditengou.

gabonaises (FAG) ont à cet effet bénéficié, dernièrement, des instructions d'un conseiller technique averti, à leur salle de répétition du camp Baraka. "Massako en mode Nouvelle génération. Vous devez comprendre qu'un artiste est celui qui montre du doigt une parcelle du monde. Vos productions doivent garantir la qualité, l'hygiène, la sécurité et l'environnement musical", exige Yves Ditengou.